

L'OBS



"Sonate pour Roos" (1h32).

En Norvège, ce lieu vaut, à lui seul, le voyage : une maison perdue au milieu d'un désert de neige, où, sous un ciel immaculé, on se déplace en traîneau tiré par des chiens polaires. La photographe Roos (Rifka Lodeizen), 33 ans, vient y passer quelques jours chez Louise, sa mère, ex-pianiste virtuose (Elsie de Brauw), et son jeune frère, Bengt (Marcus Hanssen). L'accueil que réserve la mère à sa fille est aussi glacial que le paysage. Une friction, qui remonte à son divorce, explique l'attitude de Louise. Rien ne semble pouvoir la rendre plus maternelle, plus humaine, et moins silencieuse. Jusqu'au moment où Roos lui donne la vraie raison, qu'on ne révélera pas, de sa visite inopinée.

Le scénario échappe au mélodrame grâce à la magie blanche de cette contrée où même les vieilles rancœurs semblent avoir été congelées. Grâce surtout à l'interprétation, parfois bergmanienne, de ces deux femmes, qui se brûlent dans un décor réfrigérant. A la fin de ce film réalisé avec sensibilité par le Néerlandais Boudewijn Koole ("Little Bird", "Beyond Sleep"), on ne sait plus où s'arrête la banquise et où commence le ciel. Triste et beau à la fois.

Jérôme Garcin

